

---

## Aa. Vv., «Le moyen français», 67

Elisabetta Barale

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4601>

DOI : 10.4000/studifrancesi.4601

ISSN : 2421-5856

### Éditeur

Rosenberg & Sellier

### Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2012

Pagination : 122-123

ISSN : 0039-2944

### Référence électronique

Elisabetta Barale, « Aa. Vv., «Le moyen français», 67 », *Studi Francesi* [En ligne], 166 (I | LVI) | 2012, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 12 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4601> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.4601>

---

Ce document a été généré automatiquement le 12 janvier 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

# Aa. Vv., «Le moyen français», 67

Elisabetta Barale

---

## RÉFÉRENCE

«Le moyen français», 67, 2010.

- 1 Ce volume réunit huit contributions, dont la plupart ont été présentées à l'Université de Sienne les 19 et 20 octobre 2009, lors des journées d'études consacrées à Jean Miélot. Figure emblématique de la culture bourguignonne à la fin du Moyen Âge, le chanoine de Lille fait donc l'objet d'une sorte de monographie visant à explorer les diverses facettes de son activité.
- 2 L'article de Hanno WIJSMAN (*Jean Miélot et son réseau. L'insertion à la cour de Bourgogne du traducteur-copiste*, pp. 129-156) a un caractère général et propose de contextualiser la féconde production du *translateur* à travers une réflexion sur la création et sur la réception de ses ouvrages. Par une étude portant sur les graphies et les miniatures d'un petit groupe de livres de dévotion ainsi que sur la décoration des lettrines et les marques de provenance d'autres manuscrits, l'A. éclaire la place de Miélot dans le milieu courtois et aborde la question de la diffusion de son travail dans les bibliothèques européennes.
- 3 Le travail de Frédéric DUVAL se situe par contre dans le domaine de la lexicographie (*Le vocabulaire de la Rome ancienne chez Jean Miélot*, pp. 63-78). Centrée sur le vocabulaire de l'antiquité latine employé par Miélot, l'enquête met en lumière un profil de traducteur s'inscrivant dans l'illustre lignée de Simon de Hesdin et de Nicolas de Gonesse. L'A. focalise son attention sur certains choix lexicaux qui montrent une conception utilitaire de la traduction et qui répondent presque toujours à un impératif de clarté.
- 4 En se concentrant sur le début du service à la cour de Philippe le Bon, Olivier DELSAUX prend en considération la traduction du *Speculum humanae salvationis* (*La traduction française du "Speculum humanae salvationis" de Jean Miélot: l'échec d'un traducteur à l'essai?*, pp. 37-62). L'A. compare l'œuvre de Miélot (conservée par la minute autographe Bruxelles, KBR, 9249-9250 et par le ms. Paris, BnF, fr. 6275) avec trois traductions

contemporaines en prose; l'analyse des caractères linguistiques, narratifs et matériels met en discussion la notion d'échec souvent appliquée à ce travail et annonce le parcours artistique à venir du faiseur de livres.

- 5 C'est aussi à partir du *Miroir de la salvation humaine* qu'Anne SCHOYSMAN offre une étude sur les minutes de Miélot, en s'arrêtant notamment sur la traduction de la *Briefve compilation de toutes les histoires de la Bible* (*Les minutes de Jean Miélot: le cas de la "Briefve compilation de toutes les histoires de la Bible" dans les mss. Paris, BnF, fr. 17001 et Bruxelles, KBR, II 239, pp. 79-100*). L'examen formel et iconographique des deux versions sur papier et du manuscrit de luxe Saint-Pétersbourg, fr. F.v.IV.12 révèle que la minute n'est pas une simple maquette préparatoire à l'exemplaire sur parchemin, mais qu'au contraire elle constitue un travail accompli.
- 6 Maureen BOULTON consacre son article aux *Contemplations sur les sept heures de la Passion* et démontre que Miélot est également un «éditeur» attentif aux techniques de compilation (*Jean Miélot: Les "Contemplations sur les sept heures de la Passion"*, pp. 1-12). La comparaison du texte français, conservé dans un manuscrit unique (Paris, BnF, fr. 12441), avec sa source principale illustre un travail d'adaptation du texte original; omissions, efforts de dramatisation, gloses et développements narratifs constituent les moyens privilégiés pour s'adresser à un public princier et laïque.
- 7 Tania VAN HEMELRYCK et Céline VAN HOOREBEECK suggèrent une approche contextualisée du remaniement de l'*Epistre Othea* (*L'"Epistre Othea" en contexte bourguignon. Des efforts de Christine de Pizan aux prouesses de Jean Miélot*, pp. 111-128). Les AA. reviennent sur la singularité du statut de Miélot par rapport à celui d'autres copistes, tels David Aubert et Jean Wauquelin, pour s'interroger ensuite sur la réception du célèbre ouvrage de Christine de Pizan en contexte bourguignon. Dans cette optique, elles envisagent enfin la question de la réalisation et celle de l'absence de diffusion du travail de Miélot, aujourd'hui conservé dans deux manuscrits seulement (Bruxelles, KBR, 9392; Aylesbury, Waddesdon Manor, 8).
- 8 Les deux articles suivants relèvent spécifiquement du genre hagiographique. La structure composite de la *Vie et miracles de saint Josse*, conservée dans deux manuscrits (Bruxelles, KBR, 10958; Valenciennes, Bibl. Municipale, 511), est examinée par Claude THIRY (*Vie et miracles de saint Josse*, pp. 101-110). Les remarques de l'A. présentent l'œuvre du point de vue philologique et linguistique, en abordant les questions concernant sa constitution en recueil, sa technique narrative et sa richesse lexicale, ce qui constitue un complément très utile à l'édition critique de N. O. Jönsson (Turnhout, Brepols, 2004).
- 9 Maria COLOMBO TIMELLI aborde l'analyse de la *Vie de sainte Katherine*, contenue dans le manuscrit Paris, BnF, fr. 6449 et dans un manuscrit actuellement en mains privées, qui a fait partie de la collection du comte de Waziers (*La "Vie de sainte Katherine" de Jean Miélot (1457). Prolégomènes à une édition critique*, pp. 13-36). L'étude s'ouvre par des considérations sur le contexte dans lequel s'inscrit le travail de Miélot; ensuite, l'A. propose une première enquête sur les sources latines et des observations sur les particularités linguistiques et les stratégies de traduction.
- 10 Une précieuse bibliographie rédigée par Olivier DELSAUX complète le volume (pp. 157-202). Pour ce qui concerne les œuvres de Miélot, on y trouvera la liste des manuscrits classés par ordre chronologique et suivis des éditions modernes; une

section est consacrée aux études spécifiques sur le scribe et aux recherches générales touchant spécialement à la production manuscrite bourguignonne de son époque.